

PARFUMS DE CHINE

LA CULTURE DE L'ENCENS AU TEMPS DES EMPEREURS

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE
DE LA VILLE DE PARIS

EXPOSITION
DU 9 MARS
AU 26 AOÛT 2018

INFORMATIONS
WWW.CERNUSCHI.PARIS.FR



Chen Hongshou, *Femme parfumant ses manches sur un brûle-parfum*, Ming (1368-1644), 129 x 47 cm (détail)

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication
Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

Musée Cernuschi
Clémence Le Moign
clemence.lemoign@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 73

Avec le soutien de

Christian Dior
PARFUMS



PARFUMS DE CHINE

LA CULTURE DE L'ENCENS AU TEMPS DES EMPEREURS

COMMISSARIAT

Eric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi
Li Zhongmou, vice-directeur du musée de Shanghai

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS
DE L'ASIE DE LA VILLE
DE PARIS

EXPOSITION
DU 9 MARS
AU 26 AOÛT 2018

INFORMATIONS

www.cernuschi.paris.fr



Les dix-huit lettrés, Anonyme, encre et couleurs sur soie, 134,2 x 76,6 cm. Dynastie des Ming (XIV^e s. – XVII^e s. apr. J.-C), musée de Shanghai © Musée de Shanghai

Cette exposition aborde de manière inédite la civilisation chinoise à travers l'art de l'encens et du parfum en Chine depuis le III^e siècle avant notre ère jusqu'au XIX^e siècle. Près de 110 objets d'art et d'archéologie rassemblés pour la première fois invitent à un véritable voyage à travers la civilisation chinoise.

Céramiques, dessins, bronzes ou toiles issus des collections du Musée de Shanghai et présentés en Europe pour la première fois sont accompagnés par une vingtaine de pièces issues des collections du musée Cernuschi. La découverte de ces prêts exceptionnels va plonger le visiteur au cœur d'un parcours muséographique et sensoriel original ponctué par des expériences olfactives qui rythment les étapes du cheminement chronologique de l'exposition.

Doté d'une symbolique qui s'enrichit au fil du temps, le parfum permet d'aborder de nombreux aspects de la culture chinoise. Depuis sa signification dans les pratiques liturgiques jusqu'à son association à l'art de vivre des lettrés, l'encens a suscité une grande diversité de productions artistiques. Des brûle-parfums aux tables à encens, l'histoire du parfum en

Chine permet d'aborder les plus brillantes créations artistiques, et ce à travers une grande diversité de médiums. En effet, les œuvres présentées permettent au public de découvrir un vaste aperçu des savoir-faire des artisans de Chine, depuis les techniques des bronziers, des laqueurs, ou des sculpteurs sur bambou. Enfin, un ensemble de peintures signées de grands noms, comme Chen Hongshou ou Qiu Ying, mettent en scène belles dames, ermites et lettrés dans leur rapport à l'encens, qu'il soit associé à la toilette, à la méditation ou au rituel.

L'exposition bénéficie du soutien de la maison Dior Parfums et des créations exclusives de son parfumeur-créateur François Demachy.

Cette exposition est organisée grâce à la généreuse collaboration du Musée de Shanghai



UN PARCOURS HISTORIQUE ET OLFACTIF

L'encens et les pratiques rituelles des Han aux Tang (III^e siècle av. J.-C. – IX^e s. ap. J.-C.)

Cette première partie aborde les premiers temps de la consommation de l'encens en Chine à travers des pratiques intimement liées au culte des ancêtres et à la conception de l'au-delà, ainsi qu'aux croyances taoïstes et bouddhistes.

À partir de la dynastie des Han (III^e s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.), l'habitude de brûler des matières odoriférantes dans un contexte sacré ou profane est attestée par les nombreux brûle-parfums qui occupent une place très importante dans le mobilier funéraire. L'apparition du *boshan lu*, un brûle-parfum dont la forme évoque une montagne mythique, témoigne de l'apparition de nouvelles pratiques et croyances. La consommation de l'encens dans le cadre des cérémonies bouddhiques, révèle ses fonctions rituelles et symboliques, et permet d'évoquer les routes de la soie et du parfum.

Le développement du bouddhisme a en effet une influence considérable sur la consommation de l'encens en Chine dès les premiers siècles de notre ère.

Les représentations sculptées et peintes permettent d'observer comment le parfum occupe une place majeure au cœur des cérémonies aux pieds mêmes des statues de bouddha. L'arrivée du bouddhisme au sein de la cour impériale donne lieu à la création de vastes sanctuaires et à l'organisation de cérémonies où l'encens joue un rôle clef dans la représentation de la piété impériale.

Parfum et culture lettrée sous les Song et les Yuan (X^e-XIV^e siècle)

L'essor de la culture lettrée sous la dynastie Song (X^e-XIII^e siècle) enrichit considérablement la culture du parfum en promouvant l'encens au sein des pratiques lettrées. Faisant désormais l'objet d'évocations poétiques, mais également d'une véritable littérature d'experts sur ses composants et sa fabrication, l'encens est considéré par les lettrés comme un vecteur de méditation. L'intégration de l'encens dans la culture matérielle des élites est à l'origine de nombreuses créations, notamment en céramique, les célèbres fours des époques Song et Yuan rivalisant d'élégance pour réaliser des brûle-parfums, boîtes et vases à encens.



Peinture représentant la consommation de l'encens, éventail circulaire en soie, Anonyme, 24 x 43 cm, Dynastie des Yuan (XIII^e s. – XIV^e s. apr. J.-C.), musée de Shanghai © Musée de Shanghai



Brûle-parfum avec une paire d'oiseaux, bronze, Dynastie des Han (III^e s. av. J.-C. – III^e s. apr. J.-C.), 19,4 x 9,25 cm, musée de Shanghai © Musée de Shanghai



Brûle-parfum tripode ajouré, céramique aux cinq couleurs et or, four de Jingdezhen, Dynastie des Ming (XIV^e s. – XVII^e s. apr. J.-C.), 8 x 15,5 cm, musée de Shanghai © Musée de Shanghai

L'art de vivre et les usages de l'encens sous les Ming (XIV^e – XVII^e siècle)

Les usages lettrés de l'encens, apparus sous les Song, codifiés sous les Ming, ont modelé en profondeur la manière d'apprécier le parfum en Chine. Inversement, l'encens est devenu indissociable de l'image du lettré, comme le montrent les nombreuses peintures représentant les pavillons et les jardins qui servent de décor aux activités littéraires et artistiques : l'encens y est omniprésent aux côtés de la peinture, de la calligraphie, de la musique ou des échecs.

Depuis l'époque des Han, les parfums font l'objet d'usages aussi bien sacrés que profanes et jouent en particulier un rôle dans la toilette, féminine mais aussi masculine. Ces pratiques perdurent pendant les dynasties suivantes, en particulier sous les Ming (1368-1644), dont la culture de l'encens est évoquée par des peintures, céramiques, orfèvrerie, laques et jades qui occupent trois salles respectivement consacrée à l'art de vivre, aux dévotions privées et à la toilette.

Une peinture de Chen Hongshou résume l'esprit de cette époque : elle figure une belle dame assise sur un lit et déployant ses manches au-dessus d'un brûle parfum en forme de canard. Ce chef d'œuvre de poésie est aussi une évocation très précise de l'utilisation du parfum dans la Chine classique.

Parfum de cour et studios lettrés sous la dernière dynastie (XIV^e-XVIII^e siècle)

Depuis l'époque des Song, les anniversaires de l'empereur donnaient lieu à des présents d'encens, qui jouaient un rôle particulier dans les cérémonies associées aux vœux de longévité. À partir des Ming, les manufactures impériales jouent un rôle particulier dans l'essor de la production de porcelaine de Jingdezhen. Sous les Qing, l'encens acquiert une telle importance dans le système impérial qu'il est considéré comme bien d'état constituant une réserve de capitaux.

Cette partie de l'exposition permet de montrer l'évolution du goût au sein de la cour à travers la diversité des décors, floraux ou animaliers, d'inspiration bouddhiste ou taoïste. Cette époque est également marquée par l'apparition de nouvelles formes d'objets destinées à recevoir l'encens en bâtons, à parfumer les coiffures et les chapeaux, tandis que le principe d'un mobilier conçu pour l'encens, forgé sous les Ming, régit désormais les pratiques de l'encens dans tous les intérieurs.

Un parcours olfactif

Des expériences olfactives sont proposées aux visiteurs. Au fil du parcours, ils découvrent des recettes anciennes d'encens datant des grandes périodes de l'histoire de la Chine jusqu'au XIX^e siècle : Six dynasties, Tang, Song, Ming et Qing.

Le parfumeur-créateur de la maison Dior Parfums, François Demachy a réinterprété des parfums à partir des formules chinoises anciennes traduites et sélectionnées par le conseiller scientifique de l'exposition Frédéric Obringer (EHESS). Des éléments d'informations tels l'origine de la recette, ses principaux composants, les gestes qui président à la combustion de l'encens sont proposées parallèlement afin d'enrichir et de documenter la découverte olfactive.

PARFUMS DE CHINE

LA CULTURE DE L'ENCENS AU TEMPS DES EMPEREURS

Infos pratiques

MUSÉE CERNUSCHI

Musée des Arts de l'Asie
de la Ville de Paris
7, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h,
sauf lundis et certains jours fériés
(fermeture des caisses à 17h30).
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.

Tarifs

Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 7 €

Gratuit pour les titulaires
de la carte Paris Musées, pour
les moins de 18 ans, les personnes
en situation de handicap et leur
accompagnateur.

Entrée gratuite dans les collections
permanentes

Accès

Métro Villiers ou Monceau
Bus 30, 84, 94

Suivez-nous !



@MuseeCernuschi

#parfumsChine

Contacts presse

Pierre Laporte Communication

Laurence Vaugeois

laurence@pierre-laporte.com

Tél. : 01 45 23 14 14

Musée Cernuschi

Clémence Le Moign

clemence.lemoign@paris.fr

Tél. : 01 53 96 21 73



LE MUSÉE CERNUSCHI

MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

La riche histoire du musée Cernuschi depuis son ouverture au public en 1898 a permis de réunir près de 14 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. Tout en demeurant un lieu de référence sur l'art et l'archéologie de la Chine ancienne, il s'impose comme un lieu privilégié de découvertes de l'Asie-extrême à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam. À l'heure où les scènes artistiques sont en pleine effervescence, le musée Cernuschi propose une approche des créateurs et des œuvres contemporaines nourrie par la connaissance de leur contexte culturel.

PARIS MUSÉES

LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité.

Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

www.parismusees.paris.fr

LA CARTE PARIS MUSÉES

LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.